

24 Juin 1916

Monsieur,

Il y a quatre ans, un grand quotidien de Paris vit sa vente et ses affaires baisser à tel point qu'il eût grand peine à boucler son budget. Un administrateur intelligent eût l'idée de lancer une spécialité et sauva la situation qui est devenue depuis de plus en plus prospère.

Ceci est de l'histoire ancienne, mais voici de l'histoire moderne. Il s'agit d'un homme ambitieux, voulant arriver, décidé à parvenir. Il est peu fortuné. Il réunit tout son avoir et lance une spécialité.

Après quelques mois il achète un château princier, puis un superbe hôtel dans Paris. Alors, résolu à devenir une force, il affecte un million à la fondation d'un journal.

Comme les bénéfices qu'il réalise sont considérables, il disposera tous les ans d'une somme égale en faveur de ce journal qui est à lui, rien qu'à lui, absolument à lui.

- Pourquoi n'employez-vous pas le même moyen pour atteindre le but si noble que vous vous êtes fixé ?

Pourquoi, au moyen d'un faible débours, n'apportez-vous pas à votre journal un million de revenu annuel ?

Je ne suis pas agent de publicité - Je n'ai pas de spécialité à lancer. Mais je connais tout le monde des produits chimiques et je pourrais, au besoin, vous fournir d'utiles indications.

- Je suis persuadé qu'à première vue vous allez vous sentir être éprouver, vous du dédain pour l'idée que je vous soumetts et qui vous semble bien piètre. Mais, si vous voulez bien y réfléchir, vous serez obligé de convenir avec moi que lorsqu'on veut la fin on doit valoir les moyens.

- Votre "ébauche d'un projet de journal d'union nationale" semble me démontrer que vous croyez encore à

l'altérisme de vos contemporains. Compter sur des concours
désintéressés c'est bâtir sur le sable. Compter sur moi c'est
bâtir sur le roc.

Je suis prêt, si vous m'en exprimez le désir, à mettre les
points sur les *i*, afin de vous démontrer la vérocité absolue des
deux exemples que je vous ai cités. Je pourrai aussi vous fournir
d'utiles précisions.

Quelle que soit votre décision, vous pouvez croire que je suis
plein d'admiration pour vous qui, dans les efforts que vous faites,
faites montre d'une aussi généreuse abnégation.

Veuillez agréer, je vous prie, mes meilleures salutations,

Audouin

Chimiste à Saint-Raphaël (Var)